



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. *Sagitta elegans* VERRILL, schéma montrant la disposition des nageoires antérieures et postérieures, leur grandeur et leur forme comparées ; — Fig. 2, un crochet céphalique. $\times 80$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, *loc. supra cit.*, 1916, pl. III, fig. 16 ; — Fig. 3, l'animal entier, $\times 2,5$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, 1916, pl. III, fig. 6 ; — Fig. 4, dents antérieures, $\times 60$; — Fig. 5, dents postérieures, $\times 60$; — Fig. 6-7, deux dents postérieures isolées, $\times 200$, d'après L. GERMAIN et L. JOUBIN, 1916, pl. III, fig. 9-10 ; — Fig. 8, d'après F. S. CONANT, *Johns Hopkins University Circulars*, XV, n° 126, 1896, p. 84, fig. 5.

DIAGNOSE — Corps de forme allongée, jaunâtre, plus ou moins marron, assez opaque, ne laissant voir que difficilement par transparence les organes internes.

Tête séparée du tronc par un cou bien marqué ; collerette extrêmement réduite, souvent à peine sensible ; couronne ciliaire très longuement elliptique, étroite, plus longue sur le cou que sur la tête.

Nageoires antérieures en forme de triangle allongé (1 de hauteur pour 10 de base), avec maximum de largeur au voisinage de leur extrémité postérieure, atteignant 16 0/0 de la longueur totale du corps. Nageoires postérieures subtriangulaires, plus larges que les antérieures (avec maximum de largeur au niveau du septum), s'étendant jusqu'au voisinage des vésicules séminales qu'elles atteignent quelquefois, séparées des antérieures par un espace atteignant 12-13 0/0 de la longueur totale. Rame caudale petite, parfois bifurquée.

Armature buccale comprenant : 9-11 (généralement 10) crochets fortement incurvés, transparents, de couleur claire ; — 5-6 (généralement 6) dents antérieures assez longues, étroites, pointues, serrées les unes contre les autres ; — 14-18 (rarement 19, généralement 15-16) dents postérieures longues, un peu incurvées, très pointues, à base élargie et à surface garnie de très fines stries longitudinales.

Ovaires courts, atteignant seulement, à leur maturité, de 12 à 14 0/0 de la longueur du corps.

Longueur totale : 20 à 30 millimètres. Il existe une forme *major* (35 millimètres de longueur).

Cette espèce se sépare facilement du *Sagitta hexaptera* d'ORBIGNY par son corps opaque. Elle est plus voisine du *Sagitta Bedoti* BÉRANECK, mais ce dernier se distingue : par ses nageoires proportionnellement bien plus développées, les antérieures naissant au niveau du ganglion ventral et atteignant 30-33 0/0 de la longueur totale ; et par le nombre plus considérable (de 21 à 33) de dents postérieures.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Cette espèce, rare dans la mer Méditerranée et seulement au voisinage immédiat du détroit de Gibraltar, est beaucoup plus répandue dans l'Océan Atlantique central (Canaries, Madère, Açores, mer des Sargasses) : elle a été recueillie jusqu'à 3.020 mètres de profondeur.

BIBLIOGRAPHIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

1873. — A. E. VERRILL, *Unit. Stat. Commission of Fisheries*, Washington, I, p. 440 et p. 626.
1885. — A. E. VERRILL, *Unit. Stat. Commission of Fisheries*, Washington, XI, pl. XLIII, fig. 196 (*Sagitta gracilis*).
1892. — S. STRODTMANN, *Archiv für Naturg.* Berlin, LVIII, p. 344, taf. XVII, fig. 14 (*Sagitta bipunctata*, non QUOY et GAIMARD ; — et, *id.*, p. 348. (*Sagitta minima*, non GRASSI).
1910. — R. von RITTER-ZAHONY, *Plankton-Expedition*, Kiel et Leipzig, II, p. 11, fig. 4-7 et 8 A, 8 B.
1911. — E. L. MICHAËL, *Univers. California publicat. Zoologie* (Barkely, Californie), VIII, n° 3, p. 69, pl. II, fig. 11-12, pl. III, fig. 24 et pl. IV, fig. 38.
1916. — L. GERMAIN et L. JOUBIN, *Résult. Camp. scient. Albert I^{er} de Monaco*, XLIX, *Chétognathes*, p. 37, Carte I, pl. III, fig. 6, 7, 9, 10, 11, 16, 17 et 18.

LOUIS GERMAIN — 1931.